

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 30 (2000)
Heft: 12

Artikel: Le sapin, arbre symbolique
Autor: C.Pz
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826553>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le sapin, arbre symbolique

L'arbre de Noël regroupe plusieurs symboles montrant les richesses que nous offre la nature: la lumière, les friandises, les fruits... L'étoile qui brille à son faite annonce la fin du voyage, le havre de paix.

Au XI^e siècle, on présentait des scènes appelées «mystères», dont celle du Paradis, fort populaire durant l'avent. Garni de pommes rouges, un sapin symbolisait alors l'arbre du paradis. Au cours du XV^e siècle, les fidèles commencèrent à l'installer dans leurs maisons, le 24 décembre, jour de la fête d'Adam et Eve. Toutefois, le premier arbre de Noël tel que nous le connaissons, mais sans lumières encore, serait apparu en Alsace en 1521. Il fut ensuite introduit en France par la princesse Hélène de Mecklembourg, qui l'apporta à Paris, après son mariage avec le duc d'Orléans. Au XVIII^e siècle, la coutume du sapin décoré était déjà bien implantée en Allemagne, en France et en Autriche.

En 1841, le prince Albert (originaire d'Allemagne), époux de la reine Victoria, fit dresser un arbre de Noël au château de Windsor, en Angleterre. De la cour, la mode du sapin de Noël se répandit rapidement dans la bourgeoisie et se propagea ensuite chez les gens du peuple.

Au milieu du XVII^e siècle, l'illumination du sapin se faisait au moyen de petites bougies. Elles seront remplacées, au début du XX^e siècle, par des ampoules électriques. D'autres variantes, tels les sapins extérieurs et artificiels, apparaîtront au tournant du XX^e siècle. C'est à New York, en 1882, que l'on réussit pour la première fois à illuminer un sapin de Noël à l'électricité. Edward Johnson, associé de Thomas Edison, illumina un sapin de Noël avec une guirlande de 80 petites ampoules électriques, qu'il avait lui-même conçue. Cette innovation technologique vint modifier l'habitude de dresser son sapin garni de bougies le 24 décembre, à cause du risque d'incendie.

C. Pz

A lire: *L'Album des fêtes de Noël et du Nouvel An autour du monde*, de Sophie Loungine, Editions Horay.



VRAI OU FAUX SAPIN ?

Un beau sapin est indissociable de la fête de Noël, mais lequel choisir? Un vrai, qui sent la forêt et se déplumera sur la moquette, ou un tout en plastique, qu'on utilisera pendant dix ans? Certains amis de la nature s'attristent en voyant près des poubelles des arbres qui ont servi peu de temps et qui seraient plus beaux en forêt. Un sapin artificiel, c'est moins poétique, mais, pensent-ils, plus respectueux de la nature. Or, cela est faux. Un bilan écologique très précis a mesuré l'impact sur l'environnement des sapins naturels et artificiels durant tout leur cycle de vie. Surprise!

La plupart des sapins naturels sont cultivés. Les sapins artificiels sont fabriqués dans des usines en Asie du Sud-Est et en Chine. Leurs aiguilles sont en général en pvc, les autres parties en polyéthylène, matière un peu moins nocive. La présence de pvc alourdit l'écobilan. Plus grave est la présence de plomb, de cadmium et de chrome dans certains modèles. Des taux de cadmium quarante fois supérieurs à la norme autorisée! De plus, trois arbres analysés contenaient plus de 5 gr de plomb par kilo.

La nocivité des deux types de sapins durant tout leur cycle de vie a été étudiée en considérant aussi la consommation d'eau, d'énergie et de matières premières; les substances nuisibles rejetées dans l'eau et dans l'air; les déchets pour l'élimination par incinération.

En conclusion, l'achat d'un sapin artificiel est bon pour votre portemonnaie, mais pas du tout pour l'environnement. Le bilan écologique auquel sont parvenues les analyses évoquées ici est nettement en faveur du vrai sapin. Encore une tradition de Noël préservée, avec toute son odeur!

Janine Chassot/FRC